

Remerciements

Une goutte de pluie tomba du sein des nuages ; en voyant la mer immense, elle demeura toute confuse. « Que suis-je, dit-elle, à côté de l'Océan ? En vérité, je me perds et disparais dans son immensité ! »
En récompense de cet aveu modeste, elle fut recueillie et nourrie dans la nacre d'un coquillage.

Saadi de Shiraz, poète soufi.

Et la goutte de pluie devint une perle fine.
Ainsi en est-il des amies qui m'ont aidé.
Les yeux rirés sur un écran d'ordinateur, elles ont traduit, corrigé, revu, peaufiné, astiqué et repoli les perles qui me furent soumises.

Merci.

Merci à Brigitte de le Court.

Après avoir partagé les mêmes bancs universitaires, nous nous sommes perdues de vue. Vingt-six ans plus tard, « Les Perles » nous ont rapprochées et une collaboration quotidienne à une distance de 6.500 km s'est établie à partir de mots...mais entre linguistes, cela veut dire beaucoup !

Brigitte est douée d'une intelligence précise, juste et concise. Son attention est constante, alerte.

Ajoutant à son travail une dose d'humour, beaucoup d'honnêteté, et l'éclat de ses qualités féminines, nous avons pu créer ensemble une anthologie qui maintient un ton approprié et un style particulier.

Quand l'amitié sommeille...

Merci à Carrie Leigh.

Carrie est responsable pour la mise en page de l'anthologie.

Nous avons déjà créé un livre ensemble et la collaboration professionnelle qui dura plusieurs mois s'est transformée en amitié.

Carrie est irréprochable: jeune, méticuleuse, appliquée mais aussi créative, innovatrice et à la pointe de la technologie. Carrie a offert ses services de tout cœur et sans rémunération. C'est remarquable.

Merci à :

Manuela Diaz De lope qui a assisté Brigitte

Sylvie Froschl, traductrice et conseillère

Joan Lagache qui assista Sylvie

Marisa Estelrich

Cynthia Jaramillo qui a traduit plusieurs textes
Susanne Surrat qui a édité la section anglaise
Maman pour son regard critique
Nathalie pour sa lecture
Amel Bouhired pour sa patience
Roxane pour son inébranlable foi
Marijke qui est si loin et si au fond de moi
Maya, qui prolonge chacun de mes regards